



Ensemble



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°235 - Jeudi 4 octobre 2012



Fête de la Rose, Congrès : les militants de Loire-Atlantique font leur rentrée politique

LES SOCIALISTES EN ACTION



Tous ensemble, réussir le changement



Ce mois de septembre marque la première rentrée de la nouvelle majorité emmenée par François Hollande et Jean-Marc Ayrault.

Quoiqu'en disent certains commentateurs, le changement a déjà commencé et notamment dans la façon de gouverner. Pendant 5 ans, Sarkozy avait habitué les Français à une présidence tourbillonnante où les effets d'annonce d'un président omniprésent étaient rarement suivis d'actes concrets. Avec François Hollande, nous revenons à une pratique plus sérieuse des

institutions où le premier ministre est respecté et les décisions prises après une indispensable concertation. Cela s'appelle une démocratie vivante avec des corps intermédiaires - syndicats et associations - consultés et considérés. Cette méthode exige du temps et ce n'est pas facile de la rendre compatible avec le rythme médiatique de notre époque. Toutefois, elle s'avérera payante à terme car on ne gagne rien à vouloir se précipiter sans écouter ni échanger.

Le changement a aussi commencé avec les premières mesures mises en œuvre, notamment pour le pouvoir d'achat, les jeunes et l'emploi. Elles sont détaillées en page 3 de notre journal. Elles doivent aller de pair avec l'indispensable assainissement de nos finances publiques, laissées dans un état catastrophique par la droite. Ses responsables osent pourtant nous donner des leçons de bonne gestion... Cette remise en ordre des finances de la France est un passage obligé qu'avait annoncé François Hollande pendant sa campagne. À partir de 2014, les marges seront moins étroites et une redistribution des richesses sera possible.

La majorité de gauche a donc une méthode de gouvernement et un cap clair.

Pour réussir, elle a besoin du soutien du parti majoritaire, le Parti socialiste. Il ne s'agit pas d'empêcher le débat, car cela serait contraire à notre histoire et à notre fonctionnement collectif. Mais maintenir l'unité de notre parti est une priorité, une exigence face une droite assoiffée de revanche. Notre congrès de Toulouse doit montrer notre rassemblement et notre totale solidarité avec le gouvernement. Aujourd'hui, l'objectif n'est pas de réorienter le PS dans telle ou telle direction mais bien de soutenir la politique de changement conduite par la majorité gouvernementale et parlementaire et de préparer, localement, les prochaines échéances.

Je suis convaincu que tous ensemble nous réussirons le changement pour lequel les Français ont voté en mai et juin derniers.

Pour ma part, à l'heure où le PS va écrire une nouvelle et belle page de son histoire, j'ai décidé de ne pas me représenter au poste de Premier secrétaire fédéral. Ce choix, mûrement réfléchi, met un terme à un mandat de 11 ans placé sous le signe du travail collectif, des conquêtes électorales, et de la recherche de l'unité et du rassemblement. Un nouveau - ou une nouvelle - premier(e) secrétaire fédéral(e) sera élu(e) le 15 novembre. Une nouvelle équipe se mettra en place. Je leur souhaite un mandat fédéral rempli de victoires et de réussites. Je profite de l'occasion qui m'est donnée ici pour remercier chacune et chacun, adhérent(e)s, secrétaires de section, élu(e)s, équipe fédérale et permanent(e)s pour leur confiance, leur soutien, leur engagement durant toutes ces années. Ensemble nous avons construit une grande force politique. Ensemble, nous avons partagé des échecs et des grandes joies. Merci à toutes et tous !

Je vous souhaite un bon congrès, un congrès utile.

Alain GRALEPOIS
1^{er} secrétaire fédéral

Politiser la démocratie européenne



Martin Schultz (Président du Parlement Européen), Philip Corderly (Député des Français de l'étranger et secrétaire général du PSE), et Catherine Trautmann (Députée Européenne) à la réunion du PSE de l'Université d'été de La Rochelle.

En France, le débat sur le Traité Européen est intéressant à plusieurs égards. Il reflète une situation politique nouvelle où l'élection de François Hollande a fait bouger les lignes dès mai 2012. Il a obtenu l'ajout d'un volet croissance dans un Traité largement dessiné par Angela Merkel et Nicolas Sarkozy. Le prisme de l'élection française ne doit pas nous faire oublier que la majorité des pays européens reste gouvernée par des conservateurs et libéraux (23 pays actuellement). Néanmoins, ce Traité doit être voté pour donner un signe aux Européens, particulièrement à ceux qui sont les plus touchés par la crise.

En tant que parti membre du PSE, nous devons investir la question de la politisation de l'Union à plus long terme. Ces dernières semaines, nous voyons bouger les lignes sur un terrain travaillé par le PSE depuis des années. En effet, depuis 3 ans, nous proposons que les élections européennes soient conduites par un candidat, amené en cas de victoire à présider la Commission. Contre toute attente, cette proposition a été reprise récemment par José Manuel Barosso, actuel président de la Commission Européenne. Au-delà de son intérêt réel pour une politisation des débats en Europe, cette proposition montre que les idées progressistes avancent malgré un contexte politique défavorable en Europe. Ce constat nous rappelle néanmoins, que dans la configuration actuelle, les victoires des partis progressistes aux élections nationales restent déterminantes pour l'avenir de l'Union, pour une Europe plus démocratique et plus solidaire. C'est le sens de notre investissement au Parti Socialiste Européen.

Karine DANIEL
Secrétaire fédérale Europe
et Relations internationales

Gouvernement et Parlement au travail depuis juillet : des mesures concrètes

1 - FAIRE FACE À LA DÉGRADATION DES COMPTES PUBLICS

Les mesures fiscales adoptées portent essentiellement sur les contribuables les plus aisés et les plus grandes entreprises :

- Abrogation de la TVA sociale.
- Suppression de l'exonération et de la défiscalisation des heures supplémentaires (sauf pour les cotisations patronales des PME de moins de 20 salariés).
- Abaissement à 100 000 € de l'abattement sur les successions et allongement du délai de 10 à 15 ans entre deux donations. 88 % des successions restent exonérées.
- Contribution exceptionnelle sur la fortune pour les patrimoines de plus de 1,3 million €.
- Suppression de la franchise pour les bénéficiaires de l'Aide médicale d'État.
- Retour à la TVA de 5,5 % sur le livre et le spectacle vivant.
- Doublement de la taxe sur les transactions financières (0,2 %).
- Instauration d'une contribution exceptionnelle (4 %) sur la valeur des stocks de produits pétroliers.
- Augmentation de 14 à 30 % de la taxe sur les "stocks options" pour les entreprises, et de 8 à 10 % pour les bénéficiaires.
- Contribution de 3 % sur les dividendes distribués.
- Augmentation de 8 % à 20 % du taux du "forfait social" sur l'épargne salariale, à la charge de l'employeur.
- Encadrement des rémunérations des dirigeants des entreprises publiques.

2 - SOUTENIR LE POUVOIR D'ACHAT

- Augmentation du SMIC de 2 % et lancement d'un dialogue sur les rémunérations lors de la Grande conférence sociale.
- Augmentation de 25 % de l'allocation de rentrée scolaire.
- Relèvement uniforme des bourses étudiantes de 2,1 % en septembre 2012.
- Encadrement des loyers à la relocation et au renouvellement de bail dans les agglomérations où les prix de l'immobilier sont les plus tendus.
- Lancement de la négociation sur les dépassements d'honoraires : en l'absence d'accord, des mesures seront présentées par le gouvernement avant la fin de l'année.

- Limitation de la hausse des tarifs réglementés (gaz, électricité) à 2 %.
- Engagement de la réforme de la tarification progressive de l'électricité et du gaz.
- Mission relative à la réforme de l'épargne réglementée et la mise en œuvre du doublement du plafond du livret A.

3 - PRIORITÉ À LA JEUNESSE ET À L'EMPLOI

- Lancement de la concertation sur la refondation de l'école de la République.
- 1 000 professeurs des écoles supplémentaires dès la rentrée 2012.
- 100 conseillers principaux d'éducation et 280 enseignants pour le second degré.
- 2 000 assistants d'éducation et 500 assistants de prévention et de sécurité.
- 1 500 auxiliaires de vie scolaire individuels supplémentaires.
- 12 000 personnes recrutées dans l'éducation.
- Relance d'une véritable formation professionnelle des nouveaux enseignants avec, dès la rentrée 2012, des décharges de service pendant leur première année d'exercice leur permettant de compléter leur formation (mesure équivalente à un millier d'emplois).
- 2 000 nouveaux postes pour Pôle emploi en 2012.
- 80 000 contrats aidés supplémentaires pour le deuxième semestre 2012.
- Mobilisation du gouvernement pour favoriser la sauvegarde d'activités et encourager le dialogue social (Arcelor Mittal, PSA, Doux...).

4 - ET AUSSI

- Gratuité des terrains publics pour construire des logements sociaux.
- Rétablissement de la retraite à 60 ans pour les salariés qui ont leurs annuités.
- Baisse des tarifs de l'essence.
- Baisse de 30 % des rémunérations du Président et des Ministres.
- Loi sur le harcèlement sexuel.

Les commissions de nos parlementaires

Les désignations de nos députés dans les différentes commissions étant intervenues début juillet, nous n'avions pu les mentionner dans le dernier ENSEMBLE.

- **François de Rugy** : Membre de la commission de la défense nationale et des forces armées.
- **Marie-Françoise Clergeau** : Questeure et membre de la commission des affaires sociales.
- **Jean-Pierre Fougerat** : Membre de la commission de la défense nationale et des forces armées.
- **Dominique Raimbourg** : Vice-président de la commission des lois.
- **Michel Ménard** : Vice-président de la

commission des affaires culturelles et de l'éducation.

- **Yves Daniel** : Membre de la commission des affaires culturelles et de l'éducation.
- **Marie-Odile Bouillé** : Vice-présidente de la commission des affaires culturelles et de l'éducation.
- **Monique Rabin** : Membre de la commission des finances.
- **Sophie Errante** : Membre de la commission de développement durable et de l'aménagement du territoire.

Pour rappel au Sénat :

- **Michelle Meunier** : Membre de la commission des affaires sociales. Membre de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes.
- **Yannick Vaugrenard** : Membre de la commission des affaires économiques. Vice-président de la délégation sénatoriale à la prospective.

Motion n°1

« Mobiliser les Français pour réussir le changement »



Notre congrès de Toulouse se déroule dans un contexte inédit. La crise que traverse la France et qu'affrontent les Français est d'une gravité exceptionnelle. Mais c'est parce qu'ils sont conscients des difficultés et qu'ils refusent la fatalité que les Français ont choisi le changement. Un changement de politique, de pratique du pouvoir, d'Europe et de système.

Militant(e)s socialistes, nous avons contribué collectivement à faire élire le changement, il nous faut maintenant agir pour réussir dans la durée. C'est le sens du large rassemblement que porte notre motion.

Pour réussir ce changement, il faut tout d'abord tenir nos engagements.

Pour mettre en œuvre le redressement, il faut remettre la finance au service de l'économie. L'emploi, notamment celui des jeunes, et le pouvoir d'achat seront au cœur de notre action pour redonner confiance aux Français. Nous avons aussi besoin d'un État présent et réactif, plus proche du terrain et véritablement décentralisé.

La politique de croissance tournée vers l'avenir doit évidemment intégrer les impératifs écologiques.

Enfin, tenir nos engagements, c'est poursuivre la dynamique engagée par François Hollande au niveau européen et engranger les décisions obtenues sur la croissance pour conquérir demain de nouvelles avancées.

Le rôle des militants sera important pour tenir ces engagements. Notre parti devra ainsi s'organiser pour que l'action gouvernementale puisse être expliquée, débattue et relayée.

Notre travail sera aussi de mobiliser les Français.

Les militants socialistes ont une relation de proximité avec de nombreux citoyens et sont investis dans de nombreuses structures collectives. Pour gagner la bataille des idées, nous devons approfondir nos échanges avec les Français en créant par exemple des « ateliers du changement ».

Enfin, ce congrès doit être un moment de préparation de l'avenir.

Il nous faut préparer les équipes, les idées, et les échéances électorales de demain. Pour cela, nous proposons aux militantes et aux militants socialistes une ambition : réunir et réussir, réunir pour réussir.

Fabrice ROUSSEL

*Maire de la Chapelle-sur-Erdre
fabrice.rousseau@orange.fr*

Motion n°2

« Question de principes »



Notre démarche ne vient pas en critique de l'action gouvernementale.

Les questions programmatiques ont été tranchées par les Français lors des présidentielles et des législatives en mai et juin derniers.

La question fondamentale qui guide notre démarche

est : comment le PS peut-être utile à l'action gouvernementale et aux Français ?

Nous pensons que pour être utile le PS doit répondre à deux objectifs :

- Renouveler son mode de fonctionnement, notamment en valorisant la figure du militant et l'ouverture sur la société ;
- Penser les grandes questions de notre temps et dégager une vision politique.

Après le formidable souffle d'air des Primaires, peut-on seulement retourner aux jeux de couloirs du congrès de Reims ?

La parité et le non cumul des mandats sont des impératifs pour revivifier le parti en permettant une mobilité et une circulation des élus et des cadres du parti.

Toutes les analyses de sociologie politique (et ce que tout militant peut voir) démontrent une fermeture inquiétante et structurelle du champ politique en général et du PS en particulier.

D'un parti de militants nous sommes passés à un parti de professionnels de la politique, de plus en plus distant de la société française.

Le PS doit inlassablement porter et reformuler une vision politique d'ensemble qui intègre les nouveaux défis aux principes intangibles de la gauche.

- Justice sociale et progrès humain sont les fondements de la pensée socialiste. Il ne faut jamais les perdre de vue, en particulier le combat pour les classes populaires.
- Les défis écologiques de notre temps imposent une reformulation générale de notre pensée politique à tous les niveaux.

Il n'y a pas de projet de gauche crédible et efficient sans la prise en compte de la dimension européenne. Il n'y aura pas de vraie démocratie européenne sans vrais partis politiques européens. Le PS doit travailler de manière quotidienne et intégrée avec le PSE, au niveau programmatique comme au niveau militant.

Maurice BERTHIAU

*maurice.berthiau@gmail.com
06 85 04 69 24*

Motion n°3

Maintenant la gauche ! Le social au cœur !

3 bonnes raisons de voter pour la motion 3



Depuis les victoires des 6 mai et 17 juin, il existe une majorité de gauche sans précédent. Nos concitoyens attendent beaucoup de nous, parce qu'ils sont touchés de plein fouet par la crise et ont souffert de 10 ans de politique de droite. Mais nous savons que le pouvoir économique est resté aux mains de la finance.

• Pour un congrès utile

À ceux qui voudraient en faire un « non événement », nous répondons qu'un congrès est un moment important dans la vie de notre Parti. D'autant qu'il sera dégagé de toute querelle de personnes. Le débat entre les motions est une richesse du PS qui garantit aux militants la liberté de parole. **Si le temps est à l'unité, il n'est pas à l'unanimité.**

• Pour un parti de débat

Les inégalités s'accroissent. 50 % des salariés gagnent moins de 1 580 euros nets. 98 % des salaires sont inférieurs à 3 200 euros. Le problème, ce n'est pas le coût du Travail, mais le coût du Capital (les dividendes versés aux actionnaires). Dans une zone euro marquée par le chômage et la récession, l'austérité serait une erreur. C'est elle qui enfonce de nombreux pays dans la crise.

Refus de la règle d'or, redistribution des richesses, relance salariale, révolution fiscale, VI^e République, transition énergétique (sortie progressive du pétrole et du nucléaire) : nous avons des propositions fortes à faire valoir. **La clarté dans la camaraderie, c'est notre ligne de conduite. Nous assumons nos différences avec la motion 1, et nous invitons à en débattre.**

• Pour un parti d'action

Nous souhaitons tous la réussite de François Hollande et de Jean-Marc Ayrault. Pour y contribuer, il faut un parti qui garde son autonomie de débat et d'action.

Nous devons être le parti des salariés, ceux qui n'ont que leur travail (ou leur retraite) pour vivre, et de ceux qui voudraient bien avoir un travail pour vivre. Sans doute plus de 5 millions de chômeurs et de précaires (dont de très nombreux jeunes) ! **Un parti qui agit pour créer le rapport de forces social face au Medef et au monde de la finance.** Un parti en première ligne face à la droite et l'extrême droite.

Pour un parti militant, démocratique, clairement ancré à gauche,

Pour un parti qui poursuive sa rénovation, respecte ses engagements quant au non-cumul des mandats, assure la parité, veille à la diversité sociale et d'origine : Aucune hésitation, votez pour la motion 3 !

Pour tout contact :

eric.thouzeau@wanadoo.fr / Tél. 06 40 59 65 04



Stéphane HESSEL lors de sa venue à Nantes

Motion n°4

Oser. Plus loin, plus vite

Pour un autre modèle de développement économique, social et écologique

À quoi peut servir ce congrès ?

La béatitude de la victoire jusqu'à la prochaine alternance ou l'audace des idées au service d'une gauche durablement au pouvoir ?

Pourquoi voter pour cette motion ?

Cette motion veut être utile au débat d'idées, en éclairant la réalité des crises actuelles et proposer des solutions. Tout en soutenant évidemment le gouvernement, nous militons pour un PS qui œuvre à la transformation de la société par ses idées et ses actes. Donnons à François Hollande les moyens d'oser, d'aller plus loin, contre les lobbies et les conservatismes qui empêchent la politique de retrouver son sens et sa crédibilité.

Qui sommes-nous ?

Avec Stéphane HESSEL l'auteur de « *Indignez-vous* » et des milliers de militants, nous sommes des camarades socialistes, des élus, des responsables du PS **venant de différentes sensibilités politiques.**

Quelle est l'urgence du moment ?

François Hollande a raison, « *Nous sommes dans une crise d'une extrême gravité* ». Nous tous, socialistes, devons comprendre la profondeur de la crise et adapter notre action en conséquence. Crise sociale, financière, climatique, énergétique, alimentaire et

crise démocratique, dans tous ces domaines, l'humanité risque une sortie de route.

Ouvrons les yeux. Le problème, ce n'est pas seulement la Grèce ou les banques espagnoles. Nous sommes face à une crise globale. ***C'est l'ensemble de notre modèle de développement qu'il faut revoir, de toute urgence. François Hollande et Jean-Marc Ayrault doivent pouvoir en être les moteurs.***

Nous portons 41 propositions pour un Congrès utile :

- Des mesures d'urgence pour **éviter la récession et sortir de l'austérité.**
- Des propositions pour **lutter radicalement contre le chômage et la précarité**
- Des solutions pour **construire enfin une Europe sociale et démocratique**
- Des alternatives pour **répondre à la crise écologique**
- Des issues pour **répondre à la crise démocratique**

Lisez la motion en intégralité :

www.parti-socialiste.fr/congres/motion/oser-plus-loin-plus-vite

OSEZ et rejoignez-nous :

Patrick MARESCHAL pmareschal@orange.fr

Adeline L'HONEN alhonon@free.fr

Frédéric VASSE fvasse@yahoo.fr

Au plan national, la motion 5 a été sollicitée mais ne nous a pas transmis de texte à la date demandée compte tenu des impératifs de bouclage. Retrouvez la sur internet à l'adresse suivante : <http://www.parti-socialiste.fr/congres/motions>

Une rentrée offensive

Soleil, ciel bleu, foule de militants et un 1^{er} ministre très en forme: l'édition 2012 de la Fête de la Rose fut un succès.

Ce 16 septembre sur la côte de Jade à Préfailles, les classiques de la Fête de la Rose étaient au rendez-vous: soleil, ciel bleu, militants nombreux, orchestre de jazz, huîtres et frites, grandes tablées et retrouvailles après les congés d'été. Moins habituel et même inédit de mémoire militante, la présence d'un 1^{er} ministre et pas n'importe lequel, notre camarade et ami Jean-Marc Ayrault. Fidèle à ce qu'il est, suivi de nombreux journalistes et photographes, il a pris une heure pour faire le tour des tables et saluer quasiment un à un les militants présents, prenant des nouvelles de chacun, écoutant les uns et les autres et signant le livre qu'Alain Besson lui a consacré. « *Cela me change du microcosme parisien* » confia-t-il un large sourire aux lèvres à quelques militants. Notre 1^{er} ministre reste un responsable politique ancré sur les territoires, au plus près des réalités concrètes. Nul doute qu'il y puisera l'énergie indispensable pour « tenir le coup » à Matignon qui n'est pas une sinécure de la République. Les militantes et militants lui font confiance: on connaît sa capacité de travail, sa rigueur et son sérieux.

Alain GRALEPOIS

1^{er} secrétaire fédéral

« Une année historique »

« Nous avons vécu une période historique depuis un an. D'abord les sénatoriales avec 3 élus de gauche dont 2 socialistes, ensuite sont venues les primaires puis la désignation de nos candidats aux législatives qui ont été un succès exceptionnel avec 9 députés sur 10 dont 8 PS (...) La situation est difficile après 10 ans de droite. Le gouvernement peut s'appuyer sur les territoires dirigés par le PS pour redresser le pays dans la justice sociale (...) Notre prochain congrès doit être un temps de débat, de rassemblement et de renouvellement des générations (...) Je salue nos amis du PRG, d'EELV, du MRC et de l'UDB présents aujourd'hui parmi nous ».



Jean-Marc AYRAULT

1^{er} ministre

« Servir la France »

« Je veux servir la France et les Français pour une société plus solidaire. Il y a 3 millions de chômeurs: je sais qu'il y a des personnes derrière ces chiffres, des souffrances, des réalités humaines et des difficultés pour trouver un logement, un emploi ou boucler les fins de mois. J'ai conscience de cela (...) On dit beaucoup de choses sur Matignon, que ce serait un enfer, et bien non, ce n'est pas l'enfer. C'est un travail prenant mais il en vaut la peine. C'est un devoir. J'y ai une méthode qui est celle du gouvernement: la concertation, la réduction des déficits publics, une fiscalité plus juste et répondre à l'urgence sociale. Nous engageons donc des réformes de fond:

- 1-Refonder l'école de la République avec la création de postes de personnels éducatifs et la formation des enseignants.
- 2-La transition écologique: le tout pétrole, le tout nucléaire, c'est fini. Une tarification progressive du gaz et de l'électricité et la même chose pour l'eau mis en place par les collectivités.
- 3-L'emploi avec 150 000 emplois d'avenir, la conférence sociale pour un dialogue entre syndicats et employeurs notamment sur les contrats de générations pour les seniors, le conditionnement des aides publiques aux entreprises. Si il n'y a pas d'accord de trouvé, alors une loi sera votée par l'Assemblée nationale (...) Sarkozy, c'était les effets d'annonces non suivis d'actes concrets, il a discrédité la politique et je veux la réhabiliter! (...) Dans son beau discours du Bourget, François Hollande a eu cette belle phrase: « L'âme de la France, c'est l'égalité ». Tout le monde doit faire des efforts et c'est le sens de l'impôt à 75 % pour les revenus supérieurs à 1000 000 d'euros (...) Pour bousculer les conservatismes, il faut de l'audace et un travail qui s'inscrit dans la durée. La victoire de la gauche en France a pesé en Europe: le traité européen a été corrigé fin juin et la taxe sur les transactions financières validée. Le changement a commencé et il se poursuivra avec votre appui. J'ai besoin de vous et vous pouvez compter sur moi »!





Augustin LECHAT

Animateur fédéral du MJS 44

« Non cumul : respecter les engagements pris »

« C'est avec émotion que je m'adresse à vous car c'est la dernière fois. Je termine en effet mon mandat de 3 ans à la tête du MJS 44. Le gouvernement Ayraut tranche avec son prédécesseur sous Sarkozy: le débat et la raison ont remplacé le caporalisme et la précipitation (...) Nos candidats aux législatives se sont engagés lors de leur candidature à respecter les décisions prises par les instances du PS et votées par les militants sur le non cumul des mandats. La date limite pour l'appliquer est fixée au 17 septembre. Le MJS des Pays de la Loire a publié un communiqué de presse pour rappeler la nécessité de respecter et d'appliquer ce qui a été voté au sein du PS. Ne pas le faire serait alimenter la défiance de nombreux Français vis-à-vis de la politique et des élus et renforcerait le Front national (...) Le MJS soutient l'action du gouvernement notamment les contrats d'avenir et le mariage homosexuel ».

Monique RABIN

Députée de la 9^e circonscription,
maire de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu

« Merci Lionel Montilly »

« Je veux remercier Lionel Montilly, militant depuis 40 ans et qui a démarré avec une gauche à 4 % à la Plaine-sur-Mer: ma victoire est aussi la sienne (...) Nous vivons une mutation, pas seulement une crise. Le temps long est celui des mutations, il faut le dissocier du temps court, celui des médias et de l'actualité ».



Retour sur les ateliers

• Atelier n°1

Itinéraires du socialisme en Loire-Atlantique

Processus de reconquête de la ville de Nantes en 1989, reconnaissance du rôle historique des chrétiens de gauche, développement du socialisme dans l'ouest de la France dans les zones urbaines puis dans le milieu rural... Un atelier riche et animé, centré sur le développement de la gauche dans notre département, au cours du XX^e siècle qui nous a permis de mieux comprendre les enjeux et défis d'aujourd'hui.

• Atelier n°2

La géographie des votes à la présidentielle

Jérôme Fourquet (directeur adjoint de l'IFOP) a décrit l'évolution des votes sur l'ensemble de nos territoires, des zones rurales aux pôles urbains, notamment les votes extrêmes. Ces enseignements devront nous servir pour les années et les scrutins futurs.

• Atelier n°3

Les enjeux de la rentrée parlementaire

Les députées Sophie Errante et Marie-Françoise Clergeau, ainsi que les sénateurs Yannick Vaugrenard et Michelle Meunier, ont rappelé toutes les actions engagées par la nouvelle majorité et le Gouvernement depuis juin: abrogation de la hausse de TVA, mesures d'urgence pour l'école, augmentation de l'allocation de rentrée scolaire, encadrement des loyers... Ils ont aussi abordé les grandes réformes en cours et ont pu répondre aux nombreuses questions de la salle sur l'emploi, les médias, la situation des Chantiers STX à Saint-Nazaire, l'avenir de l'Europe...

• Atelier n°4

La gauche au gouvernement: quelle place pour le PS ?

Notre rôle comme parti d'opposition est connu: construire le projet, choisir les candidats et agir sur le terrain pour conquérir le pouvoir. Mais quel est notre rôle dans la majorité? Comment le Parti peut-il rendre possible la réussite du mandat et la réélection de François HOLLANDE dans 5 ans? Tous se sont accordés sur la nécessité pour le PS d'être solidaire avec le gouvernement. Il doit être à l'écoute de la société, la mobiliser et ouvrir la voie à des idées nouvelles. La conclusion revient à Alain GRALEPOIS: « Tout est ouvert et tout sera difficile. Il conviendra de prolonger en section les débats d'aujourd'hui. »



Retrouvez les comptes-rendus
en version longue sur le site ps44.fr

Une vie réussie



Émile Savary, maire de Treillières depuis 2001, nous a quittés cet été suite à la récursive foudroyante d'une cruelle maladie. Il était un militant fidèle de la section Erdre et Gesvres. Fils de paysans, il naît à Casson en 1946. Bon élève, il est envoyé au séminaire. Il y fait de brillantes études qu'il poursuit à Rome. Là-bas, il rencontre une jeune fille, Luciana, qui deviendra sa femme.

Professionnellement, il fut animateur départemental de l'association Culture et liberté, puis permanent national de ce mouvement d'éducation populaire, avant de devenir consultant en formation à l'Éducation nationale.

Pétri de valeurs humanistes, Émile s'engagea au parti socialiste et fut longtemps chef de file de l'opposition de gauche au Conseil municipal de Treillières. Il gagna la mairie en 2001 et fut réélu en 2008. Soucieux de l'insertion professionnelle et sociale des jeunes, il était président de la Mission locale Nord-Atlantique.

Je garde d'Émile le souvenir d'un homme droit, juste et bon. C'était un homme de concorde, ce qui ne l'empêchait pas d'affirmer de solides convictions au service de la justice, de l'égalité et de la solidarité. Quand je l'appelais pour réserver une salle de réunion, sa réponse ne tardait pas : j'appréciais sa disponibilité et son militantisme ancré dans la réalité. Émile incarnait bien la phrase de Jean Jaurès : « *Le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel.* »

Je me souviens de sa présence régulière aux réunions de section qu'il rejoignait après avoir quitté tard la mairie. Je me souviens de sa simplicité, de sa discrétion et de sa modestie malgré la valeur de son tempérament et la pertinence de son action d' élu local. Je me souviens de sa poignée de main franche et chaleureuse. Je me souviens de son regard clair et bienveillant. Je me souviens de la cérémonie civile tenue pour son départ. Elle eut lieu salle Simone de Beauvoir à Treillières où il anima tant de réunions. Elle fut émouvante et recueillie. Le beau message porté par sa famille et ses amis fut à son image : la réussite d'une vie se mesure à l'amour que l'on donne et que l'on reçoit. Émile a pleinement réussi sa vie.

Il nous manque mais ce qu'il était est source d'inspiration pour nous tous. Son souvenir nous accompagnera longtemps. Ses amis et camarades ne l'oublieront pas.

François CAILLAUD

Secrétaire de la section Erdre et Gesvres

Disparition de Renée Broustal

En pleine période estivale, Renée Broustal est décédée le 21 juillet dernier. Adjointe au maire de Nantes (1977-1983) en charge du dossier de la santé et des affaires sociales, elle milita tout au long de sa vie pour la cause des femmes. Au planning familial,



ou comme déléguée régionale aux droits des femmes en 1981, ou encore comme membre fondateur de l'Espace Simone de Beauvoir dont elle restera la Présidente d'Honneur, elle marqua de son empreinte les différentes luttes qu'elle eut à mener. De nombreuses élues ont débuté leur militantisme à ses côtés et ont tenu à lui rendre hommage. Qu'il s'agisse de Marie-Françoise Clergeau qui voyait en elle « *une grande dame ouverte, très déterminée, attentive aux uns et aux autres et qui nous manquera* », Michelle Meunier pour qui elle était « *l'une des premières féministes que j'ai eu l'occasion de côtoyer et qui marqua mes futurs engagements* » ou Michèle Frangeul, l'actuelle présidente de l'Espace Simone de Beauvoir, soulignant son engagement « *auprès des femmes en difficulté et pour l'égalité professionnelle* ». La ville de Nantes et son maire Patrick Rimbart ainsi que le Premier ministre Jean-Marc Ayrault ont également fait part de « *leur émotion à l'annonce de son décès* ».

Décorée de la Légion d'honneur en 1999 par Yvette Roudy, cette dernière avait tenue à la rencontrer lors de sa dernière venue à Nantes en mars 2011. Cette militante féministe et socialiste restera une référence pour celles et ceux qui mènent le combat pour l'égalité des droits.

/// Agenda

Congrès : calendrier fédéral

- **lundi 8 octobre** : assemblée départementale de présentation des motions à la Manufacture des Tabacs de Nantes (20h)
- **Jeudi 11 octobre** : vote des motions dans vos sections si adhérent(e) avant le 6 mai 2012.
- **Jeudi 18 octobre** : vote sur le (la) 1^{er(e)} secrétaire national(e) si adhérent avant le 6 mai 2012
- **Samedi 20 octobre** : congrès fédéral
- **Jeudi 15 novembre** : vote sur le (la) 1^{er(e)} secrétaire fédéral(e) et le (la) secrétaire de section

Congrès de Toulouse (26 au 28 octobre)

Seuls les délégués et auditeurs des motions peuvent y participer. Ce congrès sera retransmis en intégralité sur la chaîne parlementaire (LCP).

Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble
1, allée des Tanneurs
44 000 NANTES
Déposé le 03/10/12



aux droits des femmes en 1981, ou encore comme membre fondateur de l'Espace Simone de Beauvoir dont elle restera la Présidente d'Honneur, elle marqua de son empreinte les différentes luttes qu'elle eut à mener. De nombreuses élues ont débuté leur militantisme à ses côtés et ont tenu à lui rendre hommage. Qu'il s'agisse de Marie-Françoise Clergeau qui voyait en elle « *une grande dame ouverte, très déterminée, attentive aux uns et aux autres et qui nous manquera* », Michelle Meunier pour qui elle était « *l'une des premières féministes que j'ai eu l'occasion de côtoyer et qui marqua mes futurs engagements* » ou Michèle Frangeul, l'actuelle présidente de l'Espace Simone de Beauvoir, soulignant son engagement « *auprès des femmes en difficulté et pour l'égalité professionnelle* ». La ville de Nantes et son maire Patrick Rimbart ainsi que le Premier ministre Jean-Marc Ayrault ont également fait part de « *leur émotion à l'annonce de son décès* ».

Décorée de la Légion d'honneur en 1999 par Yvette Roudy, cette dernière avait tenue à la rencontrer lors de sa dernière venue à Nantes en mars 2011. Cette militante féministe et socialiste restera une référence pour celles et ceux qui mènent le combat pour l'égalité des droits.

Le journal des socialistes de Loire-Atlantique
1, allée des Tanneurs - 44 000 NANTES
Tél. 02 40 20 63 00 - **Fax** 02 40 08 27 24
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr
Facebook : www.facebook.com/Parti.socialiste.44
Directeur de Publication : Alain Gralepois
Rédacteur en chef : Benjamin Baudry
Rédaction des articles : François Caillaud
Crédit photos : François Caillaud, Jean-Yves Le Du, Karine Daniel, Frédéric Vasse, Mathieu Delmestre
Mise en page : Scopic
Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses
N° CPPAP : 0914 P 10751
N° ISSN : 1296 - 2201
Prix : 1,50 euro - **Tirage** : 3 600 ex.
Annexé au n°235 d'ENSEMBLE :
« La Loire-Atlantique à gauche »

